

***François***



***Parenteau***

**La peur du privé (28 août 2008)**

**Père Noël (2006)**

**François Parenteau se mouille devant le BAPE (1999)**

### ***Notice Biographique***

Au Québec, c'est quasi impossible de ne pas avoir entendu, lu, vu ou chantonné des mots de François Parenteau. Entre autres il a écrit des textes de chansons dont "Les trois petits cochons", "Une vie pour naître" et "Le petit chaperon rouge" interprété Dan Bigras.

François Parenteau a commencé sa carrière comme imitateur dans une publicité de lait avant de travailler ensuite comme concepteur publicitaire, surtout pour le compte de la Fédération des producteurs de lait du Québec (Prix Écho, meilleure campagne radio, 1985). Il a aussi été « Stand-up comic » et comédien (notamment à Samedi de rire), a collaboré au magazine CROC et a été scripteur de spectacles d'humour, entre autres pour Claudine Mercier. On l'a également vu comme chroniqueur à la télévision aux Choix de Sophie et à L'été, c'est péché. Co-fondateur du collectif les «Zapartistes», un groupe engagé qui fait du cabaret politique, il rédige des textes et les présente avec l'arme principale du groupe: l'humour".

Depuis 1997 on pouvait l'écouter à l'émission de radio "Samedi et rien d'autre", diffusée sur les ondes de la première chaîne radio de Radio-Canada. Il livrait des billets d'humour et d'humour sur l'actualité à l'émission de Joël Le Bigot. Ses billets semblaient déranger les dirigeants de la société d'État qui ont mis fin à son contrat. Cela se nomme un congédiement politique. Si vous avez manqué bon nombre de ses chroniques et le regrettez amèrement, les meilleures ont été réunies en deux recueils : Réveils mutins I (aux éditions Les Intouchables) et Réveils mutins II préfacé par Yvon Deschamps (chez Lanctôt Éditeur).

Il enseigne à l'École nationale de l'humour et c'est aussi un auteur d'enfer : il a écrit pendant plusieurs années les textes de Radio enfer, l'émission phare de Vrak.TV. Une série qu'affectionnent les ados. Il a participé en 1994-1995 à la Course destination monde et en 2000 à Télé-Québec, il a assumé la réalisation des "Videomarketing". Toujours à la même antenne, de 2002 à 2005, il réalise des reportages pour l'émission Points chauds. En 2005 Télé-Québec diffusait son "Qui est nous" (produit par Virage) à propos de jeunes de Québécois issus de diverses cultures qui s'exprimaient sur l'identité.

## François Parenteau se mouille devant le BAPE

Alors, comme effectivement, la plupart du temps, quand on veut s'opposer ou viser des faiseurs  
d'argent,  
ils nous traitent de poètes, je les ai pris au mot et j'ai fait un poème.

Ceci est un avertissement

À qui de droit, à qui de croche

Qui courtise nos gouvernements

Voulant s'en mettre plein les poches

Les bois, les mines, bientôt les routes

Les ressources, vous les avez toutes

Mais l'eau ce s'rait vraiment la goutte

Qui provoque le débordement

Ceci est un avertissement

Car l'eau, c'est nous, jusqu'à la moelle

J'en suis en quatre-vingts pour cent

C'est pour ça qu'on l'prend personnel

Quand on entend parler d'vos plans

Traitez-nous de paranoïaques

Mais nous sommes prêts même aux matraques

Si vous achetez ne serait-ce qu'un lac  
Vous trouverez un monstre dedans  
Ceci est un avertissement  
Vous dites que vous voulez not'bien  
Qu'il faut réparer les tuyaux  
Que les fonctionnaires ne font rien  
Qu'il faut mett' de l'argent dans l'eau  
Mais pendant que tous privatisent  
Qu'on louange la libre-entreprise  
La misère se nationalise  
Et ce, sur tous les continents  
Ceci est un avertissement  
Vous nous dites être mieux placés  
Pour servir la population  
Quand l'seul service que vous aimez  
C'est celui d'la facturation  
Car les trop cassés pour payer  
Juste avant de les débrancher  
La lettre que vous leur enverrez  
Leur dira - pas très poliment  
Ceci est un avertissement  
Et je ne tomb'rais pas des nues  
Si pour faire grimper vos actions  
Vous reteniez le trop-perçu  
En chargeant les inondations  
Vous direz: "Soyons réalistes!"

Vous vendez des téléphonistes!  
Notre air est-il sur votre liste ?  
Déjà qu'vos pubs achètent not'temps  
Ceci est un avertissement  
Quand vous dies "Richesses naturelles"  
Le "naturelles" part au galop  
Mais les richesses, ça vous appelle  
Vous faites de l'argent comme de l'eau  
Mais vous voulez pas seul'ment l'eau  
Mais nos prisons, nos hôpitaux  
Nos alcools, nos écoles, not'peau  
Mais ça, on la vendra chèrement  
Ceci est un avertissement  
Vous avancez en dessous de la table  
Agrippant la nappe phréatique  
À coups de raisonnements comptables  
Et de cachotteries politiques  
Si vous nous placez devant l'fait  
Contrat en main et satisfaits  
Il sera nul et sans effets  
On s'occupera des arrangements  
Ceci est un avertissement  
Et nous, peuple de batraciens  
Qui surnageons dans ce ruisseau  
On se content'rait d'un p'tit pain

D'un petit chèque au porteur d'eau ?  
Y s'déguiseront en "employeurs"  
Pour nous offrir d'être fossoyeurs  
Mais quand l'trou sera d'la bonne grandeur  
C'est nous qu'ils vont pousser dedans  
Ceci est un avertissement  
Le principe "pollueur-payeur"  
N'existe pas depuis longtemps  
Imaginez un peu l'horreur  
Si c'était "pollueur-payant"  
Car si eux avaient les usines  
Pour épurer l'eau, leurs voisines  
Complices, piss'raient toutes leurs toxines  
Pour nous rendre plus dépendants  
Ceci est un avertissement  
N'allons pas faire ce qu'ils nous disent  
Puisqu'ils ne disent pas ce qu'ils font  
Leur seule véritable expertise  
C'est celle de siphonneur de fonds  
Ils disent vouloir le bien de l'eau ?  
Qu'ils payent donc un peu leurs impôts!  
On s'en occuperait comme des pros  
Grâce aux nouvelles entrées d'argent  
Ceci s'rait un investissement  
Et surveillons maires et ministres

Suivons de près tous nos élus

Les promesses, ça s'enregistre:

Touchez à l'eau, vous êtes perdus

Mais j'ai quas'ment l'goût qu'y s'essayent

Parce qu'on dirait que l'eau réveille

Une vague à nulle part pareille:

Ceci ressemble à un courant

Et ceci n'est qu'un avertissement